

Juillet, elle demanda à la Sainte Vierge de venir la chercher en la fête de sa Visitation. Elle eut voulu entendre en ce jour la voix de l'Epoux lui dire ces paroles que nous lisons dans l'Epître de la Messe: "Lève-toi, hâte-toi ma bien-aimée, ma colombe, mon unique beauté et viens..." Mais l'Epoux divin voulait encore purifier son épouse.

La fête de Notre-Dame du Mont Carmel approchait et excitait l'ardeur de ses désirs; cependant le Céleste Jardinier voulait que jusqu'à la fin, la petite fleur soit une fleur eucharistique et il attendit encore une journée afin de la cueillir un Jeudi. *"le plus grand jour de l'amour du Sauveur."* (Vén. P. Eymard.)

Le 17 juillet, vers 5 hres et demie du soir, Irène se trouvant plus faible, on lui apporta la Sainte Communion. Pour la dernière fois, l'Hostie qu'elle avait tant aimée, se donnait à elle. Jésus récompensait son amour fidèle par ce dernier Viatique. Elle suivit toutes les prières des agonisants, fit le signe de la Croix avec son crucifix qu'elle baisa longuement. Déjà elle ne pouvait plus parler, mais son regard disait qu'elle avait toute sa connaissance.

Vers 8 hres et demie du soir, la respiration devint plus pénible et à 10 hres et demie la chère enfant rendait doucement à Dieu son âme pure.

La petite fleur eucharistique était coupée, mais son suave parfum commençait à se répandre; l'amour avait achevé son œuvre et Irène, consumée par son ardente flamme, allait s'unir pour l'éternité à ce Dieu trois fois saint qu'elle avait tant aimé et si bien adoré sous les voiles eucharistiques.

